



Balado Source de la CTF/FCE

La série Les femmes aux postes de direction en éducation présente la présidente de la NBTA, Connie Keating

Éléments saillants de l'épisode

Dans ce deuxième épisode de la série de notre balado Les femmes aux postes de direction en éducation, joignez-vous à Julieanna Mawko qui échange avec Connie Keating, la présidente de la New Brunswick Teachers' Association (NBTA). Connie Keating y raconte son cheminement à la NBTA qui l'a amenée jusqu'à la présidence, parle des difficultés que rencontrent les femmes occupant des postes de direction et partage les conseils qu'on lui a donnés et qu'elle a trouvés utiles.

Venez en apprendre davantage sur les femmes qui dirigent une organisation membre ou associée de la CTF/FCE. Et si vous voulez des ressources qui soutiennent les femmes dans des postes de direction, visitez le site femleadfem.ca.

Quels sont les obstacles auxquels se heurtent les femmes qui veulent assumer un rôle directeur et comment peuvent-elles les surmonter?

Connie Keating (CK) : Je pense que, quand les femmes réfléchissent à l'engagement que suppose un poste de direction et celui qu'exige une famille, elles se disent parfois qu'elles ne peuvent pas faire les deux. Et ça, c'est vraiment un obstacle de taille.

CK : Il faut absolument donner plus de soutien aux femmes, surtout quand on sait qu'elles s'occupent peut-être en plus d'une famille, qu'elles participent à la communauté d'autres manières... Les femmes doivent aussi prendre conscience du fait qu'elles sont très capables. Et ces compétences en leadership, il faut les entretenir.

Devant ces obstacles, qu'est-ce qui vous a aidée dans votre carrière? Avez-vous eu quelqu'un pour vous guider, par exemple?

CK : Oui, Claudette Bradshaw! Une de ses philosophies est qu'indépendamment de leurs convictions politiques ou de leur condition socioéconomique, quand un problème se pose, surtout quand il concerne les enfants, l'éducation et l'alphabétisation, toutes les personnes touchées par ce problème doivent se réunir pour le régler. J'ai toujours gardé cette philosophie en tête et donc j'ai toujours compris que je devais favoriser ces réunions et écouter les autres si je voulais que les choses changent.

Quel conseil donnez-vous aux femmes qui souhaitent occuper un poste de direction dans leur organisation de l'enseignement?

CK : Je pense que c'est très important de s'engager activement dans son association ou syndicat et le plus tôt possible dans sa carrière pour comprendre comment ces organisations fonctionnent et les services qu'elles offrent. Au minimum, je conseille à ces femmes de profiter des possibilités qui se présentent à elles dès le départ. C'est sûr que ça demande un gros investissement personnel, mais à mon avis, ça vaut vraiment la peine. Marilyn Boudreau, une ancienne dirigeante très sage de la New Brunswick Teachers' Federation, a dit un jour : « N'attendez pas d'avoir besoin de ses services pour vous engager dans votre syndicat. »

CK : Autrefois, je ne me serais jamais imaginée que j'allais présider mon organisation. Mais comme je l'ai dit, j'ai simplement saisi les occasions qui se présentaient. Parfois, ces occasions m'ont amenée



dans des zones où je n'étais pas du tout confortable, mais c'est cet inconfort qui m'a permis de grandir comme enseignante et comme dirigeante. C'est là vraiment une philosophie importante pour qui veut occuper, un jour, un poste de direction.